

Fusion des hôpitaux, année 1

Les hôpitaux de Creil et de Senlis ont certes fusionné, mais pas leur cérémonie des vœux. Premier servi hier : Senlis, dans le calme. Au tour de Creil aujourd'hui.

La fusion entre les hôpitaux de Creil et de Senlis est effective depuis le 1^{er} janvier, mais la cérémonie des vœux de ces deux sites est encore distincte. Hier, Dolores Trueba de la Pinta, la directrice du Groupe hospitalier public du Sud de l'Oise (GHPSO), s'est ainsi adressée à quelques dizaines d'agents basés à Senlis. Elle répétera l'opération aujourd'hui à Creil, 12 km plus loin.

Du « calme », de la « sérénité », de la « convivialité ». Dolores Trueba, se voulait rassurante hier, et optimiste. Mieux, la directrice s'est déclarée « particulièrement intégrant », dix mois après son arrivée, et a appelé le personnel à se tourner « résolument vers l'avenir ».

Les services en doublon seront supprimés

« Pas de bilan classique » donc, mais une invitation chaleureuse au personnel présent - le groupe compte 2 200 agents en tout, 700 environ se trouvent à Senlis -, « à savoir prendre sa place sur le territoire ». Une place qui devrait se trouver plus simplement pour ce groupe de soins puisque « la concurrence forte que se livraient les deux établissements » disparaît avec la fusion.

Dolores Trueba a également rendu hommage aux agents, dont



À Senlis hier, c'est à Creil aujourd'hui que Dolores Trueba de la Pinta, la directrice du Groupe hospitalier public du Sud de l'Oise (GHPSO), présentera ses vœux au personnel.

« beaucoup ont renoncé aux vacances » pour assister à la fusion : « Un travail énorme et un travail à risques. » Car la fusion ne règle pas tous les problèmes d'un coup : « On part de deux situations difficiles, a-t-elle ainsi rappelé. Deux établissements avec des conditions économiques dégradées, mais on a réglé

des problèmes (déficits annuels « massifs » de 7 M€ pour Creil et de 3 M€ pour Senlis). Ça ne se fera pas en un jour, mais on a les moyens de reprendre la main. »

Ainsi, les services en doublon seront supprimés, même si certains se retrouveront sur les deux sites, comme la maternité, les

« On part de deux situations difficiles, mais on a les moyens de reprendre la main »

Dolores Trueba, directrice

consultations ou l'hospitalisation de jour, car « il est indispensable de garder une certaine proximité » pour les patients.

Dans la salle, le personnel écoute, attentif, ou résigné diraient certains, puisque la fusion ne contente toujours pas tout le monde. Et chacun le sait et a ainsi pris acte du souhait de Pascale Loiseleur, la maire de Senlis, d'« un projet médical équilibré » pour le GHPSO, ou de Philippe Costes, jusqu'ici président de la commission médicale d'établissement de Senlis, qui a cité les « déçus » de la fusion, mais aussi les points positifs de ce rapprochement : « Avant, on avait cinq chirurgiens sur deux sites, maintenant, ce sera cinq pour un site, et on va pouvoir redéployer la gastro-entérologie, la chirurgie... Et Dolores Trueba l'a confirmé : elle « espère bien » des embauches pour 2012.